

De Michel Cartier

Le Québec amorce une Révolution tranquille II

(La Révolution tranquille I s'est déroulée entre 1960 et 1970 ; ce n'est qu'en 1970, qu'on s'est aperçu que c'était une « Révolution tranquille ».
Nous vivons le même processus aujourd'hui).

En fait, nous abordons trois révolutions, une première qui est technologique, les deux autres sont économique et sociétale.
(Révolution dans le sens d'*évolution accélérée*).

La Révolution technologique : l'Internet deviendra autre

- Médiatiquement, l'Internet devient LE média dominant de la planète.
- Mais politiquement, ce ne sera plus un système planétaire unifié, car il va probablement se fractionner en quatre Internets locaux : *Chine, Russie, Europe et Amérique*.
- Techniquement, quatre Web se développent déjà concomitamment : *militaire, commercial, éducatif et social*.
- La neutralité du Net n'existe plus ; il fonctionne maintenant à deux vitesses : l'une pour les biens nantis et l'autre pour les pauvres.
- En devenant un outil de monitoring, le futur *Internet des objets* se métamorphosera probablement en un outil de surveillance, donc en un système capable d'espionner la vie privée.
- Si l'Internet 1 a connecté ensemble des ordinateurs (1960-1995), et l'Internet 2 des pages Web (1995-?), le prochain Internet connectera, pour nous, les informations entre elles. Une *culture de la connectivité* devra être développée, elle modifiera la culture.

La révolution économique : le modèle changera

- L'intégration de toutes les technologies numériques en un *Battlefield Internet* par le complexe militaro-industriel (pour l'invasion de l'Irak) est maintenant mis à la disposition des grands consortiums américains pour leurs conquêtes

économiques des marchés mondiaux. La vraie guerre débute : une *Data war* qui sera économique.

- La *Data war* qui débute exigera une externalisation des moyens et des services. Cela signifie d'énormes besoins en bande passante et en espace de stockage (*Clouds*) d'où une forte augmentation des prix à venir.
- Quatre économies coexistent maintenant : *réelle, virtuelle, pirate et mafieuse* ; les deux dernières faussant toutes les statistiques donc tous les futurs plans de développement du gouvernement.
- La gratuité du Net est un mythe. À l'avenir, les grands consortiums se financeront grâce aux mots-clés publicitaires, à la vente de données de marketing, et à la contribution « volontaire » en données personnelles de la part des usagers
- Ce n'est pas tant la structure des marchés ou des profits qui sont mis en cause actuellement par le public, mais leur hégémonie. Le public n'accepte plus que la classe politique qu'elle a élue se fasse imposer des orientations par une classe économique qui ne pense qu'à ses profits personnels.
- Durant les dix prochaines années, un tiers des emplois actuels vont disparaître devant la nouvelle génération de robots qui émerge, ce que ne prévoit pas le système scolaire actuel.

La révolution sociétale : la gouvernance sera différente

- Nous basculons d'une ère industrielle vers une société de la connaissance. Les leaders qui anticipent aujourd'hui cette transition vont contrôler les économies et les cultures des pays de la planète dans le futur.
- La société est confrontée à cinq crises interreliées : *économique, écologique, énergétique, géopolitique et générationnelle*. Les forces de résistances aux changements sont tellement fortes actuellement qu'elles vont nous faire stagner encore 7 ou 8 ans, donc affaiblir notre société encore plus.
- Ces forces de résistance sont celles de la désinformation des climato-sceptiques, des lobbys des énergies fossiles, de la peur du citoyen qui ne veut pas changer de comportement et de l'idéologie néolibérale qui veut éviter toute mesure étatique contraignante.
- Pour la première fois de l'histoire, un citoyen peut prendre la parole dans un espace non contrôlé par la classe politique ; cette prise de parole citoyenne fera basculer la *dynamique du pouvoir*.
- Le passage de la prédominance médiatique de la culture de l'écrit vers celle de l'image-écran (grâce aux nouveaux appareils mobiles) signifie un renversement

important de nos relations vis-à-vis du pouvoir, donc de la gouvernance. Une révolution, que personne ne voit, est en marche ; une lutte pour ce pouvoir s'amorce en ce moment entre la société civile et les classes politiques et économiques.

- Les prises de parole citoyenne vont rendre encore difficile la gérance de l'État par le gouvernement. Menacées par l'Internet, les classes politiques vont essayer d'en prendre le contrôle.
- La société de la connaissance fonctionne via trois structures : *économique, sociétale et technologique*. Actuellement, notre société est déséquilibrée parce ses administrateurs ne pensent qu'à l'*économique* au détriment du *sociétal* et, ignorent complètement l'impact de l'avènement du *technologique*.

*Nous nous intéressons à l'avenir
parce que c'est là que nous
allons passer le reste de notre vie.*

*
* *